

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, A. İstefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE CHEF NATIONAL AU HALKEVI

Pour le développement de la vie culturelle et de l'esprit de la révolution

Ankara, 24 (A.A.) — Le Chef National Ismet İnönü, a honoré aujourd'hui de sa visite le Halkevi d'Ankara pour assister à la réunion du Comité de Coordination des Maisons du Peuple qui, depuis longtemps travaille au développement suivant un plan d'ensemble de l'activité des Halkevleri dont le nombre va croissant. Après avoir entendu avec intérêt les explications qui lui ont été données, le Président de la République a exposé ses vues sur les nouvelles mesures à prendre pour le développement de la vie culturelle et de l'esprit de la révolution dans le pays et a donné ses directives.

Les Halkevleri puisent une nouvelle impulsion et une dignité accrue dans l'intérêt dont le Chef National témoigne en toute occasion à leur égard.

Après ces travaux, qui ont duré deux heures, le Chef National a été visiter l'exposition des oeuvres des dix peintres turcs qui sur l'initiative du secrétariat du Parti ont fait un voyage d'étude en différents vilayets et s'y est beaucoup intéressé.

La visite de M. Ismet İnönü au Halkevi s'étant ébruitée en ville, les écoliers et la foule se portèrent en masse autour du bâtiment pour voir la sortie et l'accablèrent avec enthousiasme.

Les fils du Président de la République donneront un thé en l'honneur des enfants d'Ankara

On annonce d'Ankara qu'à l'occasion de la Fête de l'Enfance, les enfants du Président de la République : Ömer, Özden et Erdal İnönü, donneront un thé le 28 avril à la Maison du Peuple d'Ankara en l'honneur des enfants de la Capitale.

Le vice-commissaire aux Affaires étrangères soviétique à Ankara

Son séjour dans la Capitale sera de 48 heures

Moscou, 24 (A.A.) — (D.N.B.) — Le vice-commissaire des affaires étrangères Potemkine est parti pour Ankara.

On observe la plus grande réserve dans les milieux soviétiques sur le but de ce voyage.

Le « Tan » estime que : « les conversations qui auront lieu à Ankara auront trait aux efforts qui sont déployés en vue de la création d'un front commun de la paix et aux questions qui intéressent la Turquie et les Soviets ».

Le vice-commissaire aux affaires étrangères a quitté hier soir Odessa pour Istanbul où il est attendu ce soir. Il partira immédiatement pour la Capitale. Son séjour à Ankara sera vraisemblablement de 48 heures.

Les noces du prince héritier d'Iran

Téhéran, 24 (A.A.) — Hier, après-midi, au stade d'Amdjadieh, une fête de gymnastique, d'un éclat particulier, eut lieu en présence de Sa Majesté la reine Nazli, du prince héritier de l'Iran et de S. A. la princesse Revzieh.

Tout le parcours et le stade étaient décorés avec des drapeaux irano-égyptiens et une foule de plusieurs dizaines de milliers d'âmes s'était massée au stade. D'abord les enfants offrirent des gerbes de fleurs à la reine Nazli et à la princesse Revzieh et eurent souhaité la bienvenue. Des heures ininterrompues saluèrent les hôtes égyptiens et étrangers. Après le défilé, les filles et les garçons exécutèrent des exercices de gymnastique ancienne et moderne de l'Iran et firent l'admiration de l'assistance.

LE BANQUET
 Hier soir, une soirée de gala fut organisée par l'armée en l'honneur des missions étrangères au Club des officiers. Les membres du gouvernement, les notabilités iraniennes et 1 corps diplomatique y assistaient.

Après la conférence italo-yougoslave de Venise

Quatre points substantiels qui sont autant de faits concrets de portée européenne

Belgrade, 24 — De retour de Venise, le ministre des affaires étrangères M. Tzinzar-Markovitch a fait de brèves déclarations à la presse. Il a exprimé sa très vive satisfaction pour sa rencontre avec le ministre des affaires étrangères italien. Il a ajouté qu'il est heureux de pouvoir faire part à l'opinion publique des manifestations de plus franche sympathie dont il a été l'objet, en tant que représentant de la Yougoslavie, de la part du comte Ciano, des autorités et de la population. Il a confirmé le parfait accord réalisé entre les deux pays sur tous les problèmes qui ont été discutés.

La presse yougoslave continue à commenter unanimement les conversations de Venise.

La « Pravda » se félicite de leurs heureux résultats. Libres de toute préoccupation, les deux interlocuteurs ont pu s'entretenir sur le ton le plus cordial.

La « Politika » relève tout particulièrement la cordialité de l'accueil réservé par la population au ministre yougoslave.

L'IMPRESSION A VARSOVIE

Varsovie, 24 — La presse polonaise commente vivement les résultats de la conférence de Venise. Elle y voit un succès de la politique réalisatrice et constructive

Les prétendues concentrations espagnoles à Gibraltar

Elles sont un conséquence naturelle de la démobilisation...

Londres, 24 (A.A.) — M. Butler annonça aux Communes que l'ambassadeur britannique à Burgos a été chargé le 21 avril d'insister encore pour le relâchement du vapeur « Stangate », toujours retenu à Palma de Majorque.

M. Butler, répondant à une question sur les concentrations des troupes espagnoles près de Gibraltar, déclara que le gouvernement britannique considère ces mouvements comme une conséquence mutuelle de la démobilisation espagnole.

En réponse à une autre question sur le renforcement de la garnison britannique de Gibraltar, M. Butler souligna que la Chambre pouvait avoir confiance dans les mesures prises par le gouvernement.

Répondant à une autre question, M. Chamberlain déclara que la Grande-Bretagne considère excessivement important le maintien du Statut de Tanger.

Comment l'esprit de Munich a été trahi L'«Angriff» procède à un réquisitoire contre la France et la Pologne

Berlin, 25 (A.A.) — L'«Angriff», s'occupant des déclarations de M. Bonnet qui laissent entrevoir que peu avant la signature de la déclaration franco-allemande de décembre 1938 la France a conclu un nouvel accord d'assistance avec la Pologne et que, d'autre part, l'activité des négociations avec Moscou a été suggérée également par la France, écrit : « On ne peut donc pas parler d'une modification essentielle de la politique étrangère française après Munich, étant donné que le renouvellement de l'alliance franco-polonaise n'a pu avoir aucun autre but que d'empêcher la liquidation définitive des problèmes qui existent encore entre le Reich et la Pologne. »

Il est clair maintenant que la Pologne s'est prémunie, après son gain sans risque du territoire de Teschen contre des pourparlers avec l'Allemagne. La décision de la Pologne de ne pas entrer en pourparlers avec le Reich sur le problème de Dantzig et du « corridor » étant donc prise avant le dernier acte du problème tchèque. Ni la France, ni l'Angleterre, ni la Pologne n'ont donc jamais eu l'idée de réaliser quelques idées constructives émanant de l'esprit de Munich, mais elles ont tout fait pour sauver les ruines du traité de Versailles.

Connaissant les véritables intentions de ses adversaires, l'Allemagne s'est assurée à temps des positions dont elle a besoin dans sa lutte pour son existence. LES POURSUITES CONTRE LES ALLEMANDS EN POLOGNE
 Varsovie, 25 (A.A.) — M. Wiesner, chef

Rome, 24 — Le « Giornale d'Italia », relève à propos du communiqué sur les entretiens de Venise, quatre points importants qui sont autant de faits ayant une signification concrète en ce qui a trait au système politique européen :

La reconnaissance concordante de l'utilité réciproque et de la robuste vitalité des accords italo-yougoslaves de Pâques 1937 ;

La volonté de deux gouvernements, qui traduit les aspirations de deux nations, de demeurer sur la voie de ces accords et d'en développer les applications pratiques, tant politiques qu'économiques ;

La permanence et le développement de la politique yougoslave de collaboration avec l'axe Rome-Berlin ;

Le rapprochement progressif entre la Yougoslavie et la Hongrie vers un point de rencontre et d'harmonie, dans une atmosphère de compréhension réciproque.

Ces quatre faits convergent vers la formation en Europe danubienne et balkanique d'une zone de clarté et de solidarité toujours plus étendue et toujours plus solide.

de l'Italie, un heureux fruit de son action équilibratrice.

Vague de joie à Budapest

Budapest, 24 — Le communiqué sur les conversations de Venise a suscité une vague de vive satisfaction au sein de l'opinion publique hongroise qui les définit à un nouveau grand succès de la politique

étrangère fasciste. L'«Ujmagyarság» et d'autres journaux, constatent que l'Italie, à la suite de l'annexion de l'Albanie, est l'ini-

tiative de la puissance qui soit intéressée aux Balkans du point de vue territorial également et relèvent que les conversations de Venise constituent une partie organique de l'action politique de l'axe Rome-Berlin.

La répression du soulèvement arabe en Palestine

Jérusalem, 24. — De nombreux magasins et boutiques ont fermé en signe de protestation contre la violence de la répression policière. La police a fait savoir, en réponse, que les établissements qui continueront la grève ne seraient plus autorisés à rouvrir.

A Ramallah, sur la route de Jérusalem, une manifestation de femmes eut lieu pour protester contre le meurtre de certains arabes. La police l'a dispersée.

La population du village de Beit Rina, y compris les femmes et les enfants a été refoulée au désert et empêchée de se rapprocher des points d'eau, qui étaient gardés militairement à titre de représailles pour la découverte dans cette localité de 9 fusils.

M. Maisky retourne à Londres

Moscou, 24 (A.A.) — L'ambassadeur soviétique à Londres M. Maisky, qui se trouve depuis samedi ici est parti ce soir pour rentrer à Londres.

LE JAPON S'INTERESSE AUX BALKANS.....

Sofia, 25 (A.A.) — M. Oshima est arrivé hier ici. Il a été reçu par le premier ministre M. Kieussévanoff.

L'ambassadeur a déclaré que le Japon s'intéresse aux Balkans et qu'une légation japonaise sera ouverte à Sofia le premier juin.

LES ATTENTATS A CHANGHAI Une bombe fait des ravages dans un théâtre

Changhai, 24 — Des terroristes chinois ont lancé une bombe dans un théâtre où l'on procédait à la constitution solennelle du nouveau Conseil Municipal. Il y a eu 7 tués et 36 blessés grièvement. La police procède à de nombreuses arrestations.

Les Etats-Unis revendiqueraient-ils aussi des colonies en Afrique ?

Une curieuse motion d'un sénateur fédéral

Washington, 25 (A.A.) — Le sénateur fédéral démocrate Bilis, a présenté un projet de loi donnant à la France et à l'Angleterre la possibilité de payer leurs dettes de guerre en cédant aux Etats-Unis 400 mille kms. carrés de leurs possessions en Afrique. Ce terrain se trouve au voisinage du Liberia.

Envois d'or aux Etats-Unis

Londres, 25 (A.A.) — Selon le Financial News, des chargements importants d'or ont été envoyés à New-York. Le chargement de vendredi avait une valeur de 14 millions 700 mille livres sterling et celui de samedi de 9 millions de livres sterling.

La visite de M. Gafencu à Londres

Les objectifs de la politique anglaise dans les Balkans

Londres, 24 (A.A.) — Les journaux londoniens font à M. Gafencu un accueil chaleureux faisant observer que les ministres britanniques ne manqueraient pas d'exposer au représentant de la Roumanie leur attitude au sujet des questions actuelles. Le « Times » fait remarquer que M. Gafencu, après s'être entretenu avec MM. Hitler et von Ribbentrop aura maintenant l'occasion d'examiner avec les ministres britanniques l'ensemble des questions touchant l'Europe du sud-est.

Le « Daily Telegraph » écrit : L'intérêt britannique consiste à savoir jusqu'à quel degré les pays balkaniques sont disposés à s'entraider dans le cas d'une agression éventuelle.

D'après le « Daily Herald » les principaux sujets des entretiens anglo-roumains seront les suivants : le rôle de la Russie soviétique, la collaboration de la Bulgarie dans le système de défense balkanique et l'appui britannique envers la Roumanie.

Dans un entretien avec un rédacteur du « Daily Sketch » M. Gafencu a déclaré en substance :

« Ma tâche est relativement simple. Il s'agira à Londres comme aussi à Paris, d'examiner loyalement les possibilités d'une coopération logique sur la base des accords conclus entre les deux pays. Je rentrerai dans mon pays avec la conviction de voir l'avenir plus éclairci et plus assuré qu'il ne l'a été depuis longtemps ».

Les rapports entre l'Allemagne et la Roumanie

Bucarest, 24. — On confirme dans les milieux officiels, la décision de la Roumanie de ne participer absolument pas à aucune organisation politique ou diplomatique tendant à encercler l'Allemagne et de se tenir à l'écart de tout contraste idéologique, surtout s'il est dirigé contre les Etats totalitaires.

Pourparlers germano-roumains

Berlin, 24 (A.A.) — Une délégation économique roumaine dirigée par M. Marian, secrétaire général du ministère de l'Economie vient d'arriver à Berlin pour négocier au sujet des problèmes concernant le protectorat de Bohême et de Moravie, ainsi qu'au sujet de certaines questions concernant l'échange commercial entre les deux pays.

Le retour de sir Neville Henderson à Berlin

Il serait chargé d'une communication importante aux dirigeants allemands

Londres, 24 — Le leader de l'opposition M. Attlee, a demandé aujourd'hui à M. Chamberlain, aux Communes, quand il estime qu'il pourra faire des déclarations sur la situation internationale et quelles sont les raisons du retour de sir Neville Henderson à Berlin.

M. Chamberlain a répondu qu'il pourra faire de nouvelles déclarations seulement quand les conversations diplomatiques en cours auront pris fin ; il ajouta que ces conversations progressent de façon satisfaisante.

Quant au retour de M. Henderson à Berlin, a ajouté M. Chamberlain, il ne revêt aucune signification spéciale. Appelé à Londres pour référer, à la suite des événements de Tchécoslovaquie, sir Henderson a demandé un bref congé ; ce congé est achevé. Il retourne à son poste. Il n'y a là rien que de très normal.

Les journaux affirment toutefois que sir Henderson a pour mission de se mettre en contact, avant le 28 avril, avec les plus hautes personnalités du parti nazi et si possible avec M. Hitler lui-même.

Le Daily Express précise que l'ambassadeur britannique fera connaître à l'Allemagne l'intention de son gouvernement de n'approuver des changements de la carte de l'Europe que seulement par voie de négociations pacifiques et de résister à toute tentative de modifications par la force des frontières existantes. Dans ce dernier cas, l'Angleterre considérerait la situation comme très grave et se serait obligée d'intervenir la conscription obligatoire.

Le ministre Starace est de retour de Tirana

Rome, 24 Le ministre-secrétaire du parti Starace est rentré en avion de Tirana, où il s'était rendu pour procéder à la constitution solennelle du parti fasciste albanais. Le ministre des Travaux Publics et le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires d'Albanie sont aussi de retour dans la capitale.

Avant son départ de Tirana, le secrétaire du Parti avait passé en revue les troupes italiennes en Albanie. Le superbe spectacle offert par les formations militaires a suscité la plus vive admiration de la population.

Le Duce reçoit le directeur de la Stefani

Rome, 25 (A.A.) — M. Mussolini a reçu aujourd'hui le président de l'Agence Stefani, M. Morgagni, qui lui présenta les rédacteurs de l'Agence et lui fit un rapport sur le grand essor de celle-ci.

Le Duce exprima ses vifs remerciements aux collaborateurs de l'Agence et souligna la nécessité de publier seulement les nouvelles absolument véridiques.

UNE EXPOSITION INTERNATIONALE DU VERONESE

Rome, 26 — S. M. le Roi et Empereur inaugureront aujourd'hui à Venise, à l'occasion de la fête de Saint Marc, patron de la Ville une grande exposition de Paolo Veronese. De nombreux musées étrangers et italiens ont participé à l'organisation de cette manifestation artistique, notamment ceux d'Allemagne, la galerie de la famille royale britannique et les musées de Hollande qui ont prêté des tableaux, pour la circonstance. Parmi les musées italiens, il faut citer tout particulièrement la participation de la galerie «Sabauda» de Turin.

Le Roi et Empereur recevra également les hommages des cavaliers d'Italie qui tiennent leur 5e congrès national à Venise.

LA BOLIVIE ETAT TOTALITAIRE

La Paz, 25 (A.A.) — Le président de la République de Bolivie, M. German Busch, ordonna la dissolution des Chambres et institua la dictature à son profit.

Dans un manifeste à la nation annonçant la dissolution du Parlement, M. Busch déclare qu'il assumera les responsabilités passées et futures du gouvernement, ajoutant que le nouveau régime implique une dictature politique, financière et sociale, éloignée de toute tendance de droite ou de gauche et destinée au redressement du pays.

Italie et Hongrie

Budapest, 24 (A.A.) — M. d'Agostino, sous-secrétaire d'Etat italien aux devises, accompagné de M. Serege, directeur de la banque nationale d'Italie, arriva à 6 h. 30 à Budapest.

Il aura des entretiens avec M. Baranai, directeur de la banque nationale hongroise.

Le retour de sir Neville Henderson à Berlin

Il serait chargé d'une communication importante aux dirigeants allemands

Londres, 24 — Le leader de l'opposition M. Attlee, a demandé aujourd'hui à M. Chamberlain, aux Communes, quand il estime qu'il pourra faire des déclarations sur la situation internationale et quelles sont les raisons du retour de sir Neville Henderson à Berlin.

M. Chamberlain a répondu qu'il pourra faire de nouvelles déclarations seulement quand les conversations diplomatiques en cours auront pris fin ; il ajouta que ces conversations progressent de façon satisfaisante.

Quant au retour de M. Henderson à Berlin, a ajouté M. Chamberlain, il ne revêt aucune signification spéciale. Appelé à Londres pour référer, à la suite des événements de Tchécoslovaquie, sir Henderson a demandé un bref congé ; ce congé est achevé. Il retourne à son poste. Il n'y a là rien que de très normal.

Les journaux affirment toutefois que sir Henderson a pour mission de se mettre en contact, avant le 28 avril, avec les plus hautes personnalités du parti nazi et si possible avec M. Hitler lui-même.

Le Daily Express précise que l'ambassadeur britannique fera connaître à l'Allemagne l'intention de son gouvernement de n'approuver des changements de la carte de l'Europe que seulement par voie de négociations pacifiques et de résister à toute tentative de modifications par la force des frontières existantes. Dans ce dernier cas, l'Angleterre considérerait la situation comme très grave et se serait obligée d'intervenir la conscription obligatoire.

Le Duce reçoit le directeur de la Stefani

Rome, 25 (A.A.) — M. Mussolini a reçu aujourd'hui le président de l'Agence Stefani, M. Morgagni, qui lui présenta les rédacteurs de l'Agence et lui fit un rapport sur le grand essor de celle-ci. Le Duce exprima ses vifs remerciements aux collaborateurs de l'Agence et souligna la nécessité de publier seulement les nouvelles absolument véridiques.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les Balkans

M. M. Zekeriyâ Seriel procède, dans le Tan, à une analyse de la position des divers Etats balkaniques à l'égard des deux groupes des grandes puissances. Il constate notamment :

On ne connaît pas encore entièrement les résultats de la conférence de Venise. Une chose est certaine en tout cas : c'est que même si la Yougoslavie n'adhère pas à l'axe, elle sera dans la nécessité de demeurer pour le moins neutre dans le cas d'une guerre dans laquelle seraient impliquées l'Allemagne et l'Italie. Et, à l'instar de la Roumanie, elle se trouve dans la nécessité de lier entièrement ses destinées au point de vue économique, à celles de Berlin et de Rome.

Dans ces conditions, ce que les deux Etats totalitaires désirent de la Roumanie et de la Yougoslavie, c'est de s'assurer les sources économiques de ces deux pays et de s'opposer à ce qu'ils se joignent au front opposé. Comme leur position géographique ne permet guère à la Yougoslavie et à la Roumanie d'agir autrement, Berlin et Rome n'auront guère de peine à arriver à leurs fins.

Mais le résultat le plus important de ce succès des Etats totalitaires sera le morcellement du bloc balkanique.

Le but du bloc est, il est vrai, la conservation des frontières existantes des Etats de l'Entente. L'adhésion de la Yougoslavie et de la Roumanie à l'axe ne serait donc pas contraire de ce point de vue à l'idée directrice de l'Entente. Mais l'Angleterre est exposée au danger de perdre deux éléments importants du front de paix qu'elle veut constituer dans les Balkans contre toute agression. Il est douteux que la Roumanie et la Yougoslavie qui sentent le besoin d'entretenir de bons rapports avec Rome et Berlin puissent demeurer dans ce front de paix après les engagements qu'elles ont conclus avec l'axe.

Dans ces conditions, l'axe par dessus la Roumanie et la Yougoslavie, aura atteint la Bulgarie.

C'est pourquoi toute l'activité de deux parties en présence se concentre actuellement sur Sofia.

Si l'activité des démocraties continue à être si lente, elles risquent de perdre aussi la Bulgarie. Le seul point d'espoir qui reste est constitué par l'antipathie de la Bulgarie envers Berlin. Si les Anglais sont assez habiles pour exploiter cette antipathie à leur profit, et s'ils parviennent à agir avec rapidité, un bloc puissant — sinon aussi puissant que par le passé — pourra être réalisé dans les Balkans.

Telle est, en résumé la situation actuelle dans notre péninsule.

Quelles sont les raisons de l'inquiétude ?

M. Asim Us continue à commenter, dans le Vakit, le questionnaire adressé par l'Allemagne aux divers Etats d'Europe en vue de leur demander s'ils se sentent menacés.

Suivant les nouvelles de l'Agence, M. Métaux aurait répondu, au nom de la Grèce, de façon négative. Il paraît que l'Allemagne pose de semblables questions aux autres Etats également.

En réalité, en effet, il est évident que l'Allemagne ne menace directement ni la Grèce ni aucun autre petit Etat. On sait même qu'après l'occupation de l'Albanie, l'Italie avait donné des assurances à la Grèce comme quoi elle ne nourrissait aucune intention agressive à son égard.

Dans ce cas, d'où provient l'émotion à laquelle sont en proie les petits Etats d'Europe ? Pourquoi l'Angleterre et la France ont-elles senti la nécessité de donner des garanties à la Grèce, la Roumanie, la Pologne ? Pourquoi, tout en prenant leurs dispositions en vue de la protection des petits Etats, entreprennent-elles des pourparlers avec l'U.R.S.S. en vue de la conclusion d'une alliance générale ? Grands et petits Etats sont-ils en proie à des illusions, à des craintes hypothétiques ?

Pour nous, il y a, en l'occurrence, non des craintes illusoire, mais de terribles réalités. En Allemagne et en Italie, on assiste à une véritable mobilisation générale. Les effectifs présents sous les drapeaux dépassent, de beaucoup ceux strictement nécessaires pour des opérations comme l'occupation de la Tchécoslovaquie ou de l'Albanie.

D'autre part, comment ne pas s'inquiéter quand on voit que des documents internationaux sont déchirés alors que l'une des signatures qui y ont été apposées n'est pas encore sèche ?

Contre Roosevelt

M. Hüseyin Cahid Yalçin résume, dans le Yeni Sabah, les réactions de la presse italienne et allemande à l'égard de la proposition de M. Roosevelt et conclut :

Les demandes des Etats fascistes — portent — à ce qu'ils affirment — sur la restitution de ses colonies à l'Allemagne et le règlement des questions pendantes entre la France et l'Italie.

Nous avons défendu tout au long dans ces colonnes la légitimité de la restitution de leurs colonies aux Allemands. Si, au lendemain des Accords de Munich, ils avaient suivi une voie réellement pacifique cette question aurait été réglée jusqu'ici d'une façon satisfaisante pour eux. Mais en présence de la politique de violence et de menace qu'ils avaient adoptée aucun Etat ne pouvait sans abdiquer toute dignité, leur restituer leurs colonies. Car c'eût été se plier à la force. Les paroles de M. Chamberlain disant qu'il n'y a pas de question qui ne puisse être réglée par voie de négociations pacifiques s'appliquent aussi aux Colonies.

Si les revendications italiennes à l'égard de la France s'appuient sur un droit, sur des textes, sur des traités (N. d. l. r. : pacte de Londres, de 1915 ; convention de St-Jean de Maurienne, etc.) il est impossible qu'un accord ne puisse être réalisé à leur égard autour d'une table de conférence. L'opinion publique mondiale est aujourd'hui si attachée aux principes de la paix, de la justice et du droit que toute puissance, serait condamnée à perdre sa cause.

La question du travail en Anatolie

Les jeunes diplômés éprouvent une répulsion générale à se rendre en Anatolie. Ont-ils tout à fait tort ? M. Nadir Nadi étudie le problème fort objectivement dans le Cumhuriyet et la République :

Etre médecin, signifie-t-il seulement avoir étudié à la Faculté de Médecine ? La science et la technique s'acquiescent-elles avec le diplôme universitaire ? Les citoyens qui, à Izmit, considèrent les oeuvres d'art comme des ouvriers pornographiques n'admettront pas qu'au siècle où nous sommes on ne peut répondre à ces questions par l'affirmative. La science et la technique sont des choses difficiles qui demandent de longues années d'un labeur épuisant. Il serait donc injuste de qualifier d'étourdis les jeunes gens que consomme ce feu sacré. Leur unique désir est d'être formés dans les meilleures conditions.

Mais, cela est-il possible ? Ceux qui suivent les cours de la Faculté de Médecine pour le compte du vice obligatoire. A peine les études universitaires achevées, ils quittent Istanbul avec une mission qui durera de longues années. Dans le cadre actuel du pays, le fait de quitter Istanbul pour quelques années n'équivaut-il pas à dire adieu à la science et à la technique ?

Mais que faire, dit-on, le pays a besoin d'être servi !

Certes, oui. Mais la science et la technique exigent aussi des services, et les meilleurs. Comment pourrions-nous les assurer ? Engagerons-nous éternellement des spécialistes juifs en Allemagne ?

Où bien, ne reconnaitrons-nous qu'un bon plaisir des citoyens aisés qui font leurs études avec leur propre argent, le droit de devenir des spécialistes, il y a un point sur lequel on ne s'est pas bien arrêté naguère. Cela fait que les citoyens pleins de talents et la nation turque, qui a besoin d'être servie, sont lésés dans leurs intérêts.

Si l'on organisait des concours entre les jeunes gens qui achèvent leurs études universitaires avec la mention très bien pour donner aux gagnants les moyens de se spécialiser dans leur branche, cette erreur se trouverait redressée.

Autrement, nous aurons beau engager d'innombrables professeurs en Europe, la science et la technique ne s'établiront pas dans toute l'acceptation du terme à l'intérieur de nos frontières.

LES DOUANES

Le Congrès des transports civils aériens

Le directeur général des Douanes, M. Mahmut Nedim Gündüzalp, qui avait représenté notre pays au congrès général des transports civils aériens, à Londres, est de retour à Ankara. Il remet au ministère un rapport sur les travaux du congrès et ses constatations personnelles.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE ces rentrées seront entièrement acquises à la ville.

Les nouveaux autobus

Les pourparlers entrepris avec les firmes étrangères en vue de fixer les caractéristiques des autobus qui seront exploités en notre ville par la Municipalité sont sur le point de prendre fin. Etant donné que les rues d'Istanbul sont loin — hélas — d'être semblables à celles des autres villes, les autobus destinés à y circuler doivent répondre à certaines exigences particulières. Les délégués des firmes étrangères intéressées ont inspecté nos voies publiques et ont fait en conséquence leurs offres à la Ville.

Une commission présidée par le président-adjoint de la Municipalité M. Lütüf a étudié ces propositions ; elle a élaboré les grandes lignes du cahier des charges des autobus à commander et l'a soumis au président de la Municipalité.

On apprend que la préférence a été donnée en principe à une marque allemande qui s'engage à livrer les voitures complètement équipées et pourvues de leurs accessoires, à raison de 18.000 Ltqs. pièce. Conformément au cahier des charges, la livraison doit s'opérer en 8 mois, les pourparlers préliminaires étant compris dans ce délai.

Actuellement plus de 100 autobus circulent en ville. Ils seront mis hors cadres lors de l'arrivée des nouvelles voitures que l'on confiera aux anciens chauffeurs reconnus les plus capables. Toutefois, l'utilisation des autobus commandés par la Municipalité exigeant une certaine période d'entraînement, la Municipalité créera à cet effet des cours provisoires.

L'administration des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité

Le « Sun-Posta » est informé que le gouvernement a décidé de céder dès à présent les administrations des Tramways, de l'Electricité et du Tunnel à la Municipalité qui en entreprendra l'exploitation directe. Les recettes qui se sont réalisées de ce fait serviront en partie à couvrir les versements envers les anciennes sociétés concessionnaires et, en partie, à faire face aux frais d'entretien du réseau. Ultérieurement

La comédie aux cent actes divers...

Mais quelqu'un troubla la noce....

Dimanche dernier, il y avait une noce à Ceyhan. Le caissier des « bekçi » de cette localité, le nommé Mevlud se mariait. C'est, paraît-il, un personnage important et les invités étaient nombreux. Après que l'on eut festoyé, les parents et les amis du marié partirent, en cortège — en auto s'il vous plaît — pour aller chercher l'épousée. Mevlud, sa soeur et une femme du nom d'Ismet demeurèrent seuls au logis, attendant le retour triomphal de la noce.

Or, le regard d'Ismet se posa sur les pièces d'or, qui ornaient suivant l'usage la coiffure du neveu de Mevlud, un enfant à peine en âge de marcher. Elle se dit que ce petit trésor serait beaucoup plus à sa place dans son escarcelle que sur le chef du garçonnet. Son plan fut vite tracé.

Ta mère t'appelle dehors, dit-elle à Mevlud.

Demeurée seule avec l'enfant, elle eut vite fait d'arracher les pièces qu'elle convoitait !

Déjà la noce arrivait, à grand renfort de flûte et de tambourins. La mariée fit une entrée solennelle dans sa nouvelle maison. A ce moment précis, la mère de Mevlud constata la disparition des pièces d'or qui ornaient la coiffure de l'enfant. Elle faillit s'évanouir de saisissement, puis elle poussa les hauts cris amentant toute la noce, enfin, elle se mit à rechercher la coupable. Tout accusait Ismet, sa présence au logis après le départ des autres invités autant que son attitude embarrassée. On la fouilla sur l'heure, entre femmes bien entendu. Ce fut vite fait. Et les pièces d'or furent retrouvées, en partie dans le fond des larges pantalons bouffants que la voleuse porte, comme toutes les femmes anatoliennes, et en partie dans ses chaussures.

On l'a livrée, rougissante et confuse aux autorités et la noce, troublée par cet incident tragi-comique reprit avec une bonne humeur accrue tandis que la malheureuse Ismet devait se soumettre à un interrogatoire serré, avec la perspective de coucher sur la dure cette nuit-là...

On sait que suivant une décision antérieure les entreprises en question devaient être administrées provisoirement par le ministère des Travaux-Publics. La nouvelle donnée par notre confrère du soir est confirmée par les journaux de ce matin.

La direction

d'importantes économiques apportées, semble-t-il, à l'organisation de la section des affaires économiques, à la Municipalité, qui est appelée à mener la grande lutte qui entendra la Ville pour la pureté et la qualité des denrées, les boissons et en général de tout ce qui sert à la nourriture de la population. On s'attend à l'abolition du poste de directeur-adjoint de cette section et à la nomination d'un nouveau directeur. On connaît après le retour du Vali d'Ankara la personne sur qui le choix se sera porté.

Le directeur-adjoint de ce service, M. Halid Bayri, touche actuellement 55 Ltqs. d'appointements de base. Or, aucune des fonctions présentement disponibles auxquelles il pouvait être appelé, après la suppression de son poste, ne comporte d'appointements fixes ; toutes sont soumises au régime des salaires journaliers.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 27 avril à 18 h. 30 M. Osman Sipahi fera une conférence sur : Les recherches sur le magnétisme terrestre en Turquie.

Cette causerie sera la dernière d'un intéressant cycle de cette année.

LA COMMEMORATION DE

GUGLIELMO MARCONI

A l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la naissance de :

GUGLIELMO MARCONI

qui aura lieu en Italie aujourd'hui le Dott. G. Contino, ex-conférencier officiel du « Planetario » de Rome, fera à 18 heures et 30, à la « Casa d'Italia » au nom de la « Dante » une conférence sur l'illustre savant et inventeur italien.

L'entrée est libre.

Presse étrangère Contribution à la détente

Les journaux italiens continuent à commenter le discours du Duce de jeudi dernier. Le correspondant à Rome de la « Gazzetta del Popolo » mande de son journal, en date du 21 cr. :

Contre toute tentative de brouiller les cartes, d'intervenir les rôles et de dramatiser, le Duce, en termes sérieux et avec une intonation par moments légèrement ironique, a éclairci la situation, remis les choses à leur place et indiqué, sans possibilité d'équivoque, la voie que l'Italie s'est tracée et sur laquelle elle avance.

Le caractère artificieux du message de Roosevelt et ses fins démagogiques cachées et inconscientes, avaient été déjà dénoncés et la tentative oblique de mettre l'Italie sur le banc des accusés, avait été écartée.

Mais le Duce a voulu ajouter un mot décisif pour inviter encore une fois le monde à nous laisser tranquilles, à notre œuvre qui est une œuvre de paix, même si, dans un sentiment légitime de conservation et pour les besoins de notre défense, nous ne négligeons pas une préparation militaire adéquate.

L'Italie ne menace personne et ne songe à attaquer personne. Si elle méditait un coup quelconque, elle ne consacrerait pas les soins les plus assidus — et aussi un nombre considérable de millions, — à la préparation de l'Exposition Universelle de 1942 et n'inviterait pas les autres Etats à y participer.

Les discours et les actes, chez Mussolini se sont toujours parfaitement accordés, dès le temps de la veillesse : et les faits et les discours, depuis quelque temps, se sont beaucoup alternés. Si Mussolini appelle les Italiens et les engage à assurer le succès de l'Exposition de 1942, cela veut dire qu'il croit réellement que l'exposition aura lieu et qu'il veut qu'elle soit digne de l'Italie impériale et victorieuse. S'il pensait que la guerre fut imminente, comme certaines concentrations navales le feraient supposer ou prochaine, naturellement il ne se ferait pas d'illusions et il ne le ferait pas par-tager aux autres, quant à la possibilité d'organiser l'Olympiade des civilisations en 1942, c'est à dire dans trois ans à peine. Une guerre, même si elle était brève créerait un renversement mondial tel que l'on ne parlerait plus d'expositions pour bien des années !

C'est là un fait sur lequel les étrangers de bonne foi sont appelés à réfléchir : Mussolini ne couve pas de surprises, il ne prépare pas la guerre (ce qui, répétons-le, n'exclut pas la préparation nécessaire de la défense) il n'est pas pessimiste dans sa façon de juger la situation, c'est à dire qu'il ne pense pas que la guerre soit une fatalité inévitable et estime que les questions pendantes peuvent encore être réglées sans recourir à l'« extrema ratio » des armes.

Ceci n'est pas une réponse à Roosevelt. C'est une réponse de fait, mais non dans la forme ; c'est bien plus d'ailleurs qu'une réponse au président des Etats-Unis puisque c'est une déclaration au monde.

Si Roosevelt, au lieu de faire le démagogue et d'adresser des appels bruyants dans un but publicitaire et diffamatoire avait suivi les voies diplomatiques ordinaires, il aurait trouvé évidemment dans le Duce un accueil total, même si l'idée de l'engagement décennal et de la conférence eussent soulevé les plus légitimes réserves.

Si Roosevelt veut vraiment travailler pour éviter la guerre il apprendra, par le discours du Duce — outre qu'il verra une légitime leçon de géographie — que Mussolini ne pense pas à recourir à la guerre et ne croit pas à la nécessité inévitable, catastrophique, immédiate ou prochaine de la guerre.

Mais le Duce n'est pas favorable non plus à la « grande conférence » qui reproduirait plus ou moins une des nombreuses conférences organisées sur l'initiative de la défunte Société des Nations (Halifax aurait dit que ce n'est pas le cas de revenir à la resusciter), avec le résultat prévisible de beaucoup de discours et de la nomination d'un certain nombre de sous-comités. Qui ne se souvient du sort de la conférence pour le désarmement ? Au lieu du désarmement, on a eu la course aux armements.

Si l'on organisait une grande conférence pour éviter la guerre, c'est pour le coup que celle-ci éclaterait tout de suite.

Et alors ? Alors, la diplomatie existante...

précisément pour discuter et traiter. Entre nous et l'Angleterre, il n'y a aucune question pendante. Il y en a entre nous et la France, et certainement elles ne seront pas résolues, elles ne feront au contraire que s'aggraver, tant que la France croira payer ses dettes en insultant l'Italie en persécutant les Italiens en Tunisie et ailleurs et en continuant à répéter : jamais !

Si Roosevelt n'eut pas été sous l'influence de guerre entre l'Italie et la France et n'est pas la faute de l'Italie, mais de la France qui ne remplit pas ses engagements et au lieu d'adresser ses appels au Duce, il les adresserait au Président de la République française.

Et il berrait aussi que s'il y a un autre péril de guerre, il réside dans la politique d'encerclement que conduit l'Angleterre de concert avec la France, avec un succès du reste peu brillant parce que personne ne veut s'associer à la Russie bolchévique et parce que l'Italie et l'Allemagne demandent aux pays de la zone danubienne simplement de se tenir tranquille et de demeurer spectateurs, en cas de conflit également, l'Angleterre, au contraire, leur demande de prendre les armes pour la défense des intérêts anglo-français. L'Italie et l'Allemagne garantissent l'intégrité de la Roumanie, de la Grèce, etc., sans le moindre risque pour elles ; l'Angleterre, par contre, surabondonne cette garantie à leur participation à la guerre, même si aucun de leurs intérêts n'est en jeu. Il est vrai que l'Angleterre paye en sterling ; mais la sécurité, la paix, l'intégrité valent plus que les sterling.

Et de fait, jusqu'ici la Roumanie, la Turquie, la Grèce, n'ont témoigné d'aucune disposition à s'enrôler parmi les miliciens de la Grande Bretagne et de la France.

L'initiative de Roosevelt n'offre aucune possibilité de réalisation, également pour les méfiances légitimes que suscitent les propositions américaines après la faillite de l'expérience de la S. D. N. créée et imposée par les Etats Unis puis immédiatement abandonnée par eux.

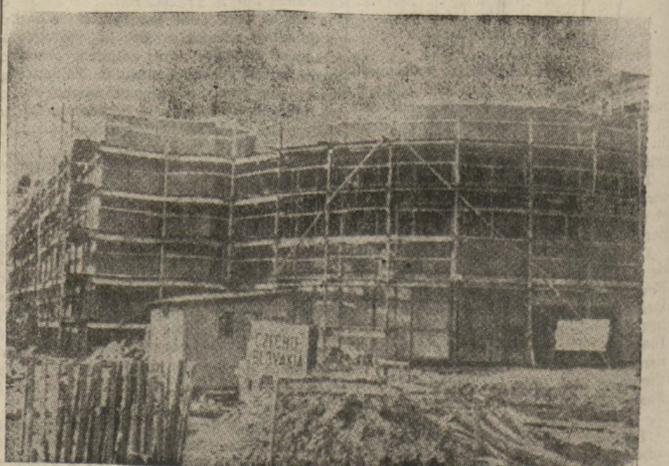
Mais tout en ayant une valeur quelconque l'appel de Roosevelt a pu servir à quelque chose de plus utile, en fournissant l'occasion de la déclaration que le Duce a faite sur la politique de l'Italie fasciste, déclaration pleinement tranquillisante et qui a suscité, comme le confirment les échos de l'étranger, une impression favorable de détente.

Naturellement, si la politique d'encerclement continue, les conséquences en seront ce qu'elles seront, mais personne ne pourra les imputer ni à l'Italie, ni à l'Allemagne.

La Municipalité et le Tourisme

On affirme également que le Dr. Lütüf Kirdar compte supprimer le bureau de tourisme municipal, qui est subordonné à la direction des affaires économiques. Notre Vali étudierait, en effet, une formule toute nouvelle en ce qui a trait à l'encouragement du tourisme. Il serait particulièrement indiqué, à notre sens, de réserver une part plus large d'activité et de responsabilité au Türkiye Otomobil ve Turing Klübü qui dispose à cet égard d'une longue expérience et dont le président M. Resid Saffet Atabinen, s'est acquis des relations précieuses dans les milieux touristiques internationaux.

Nous avons eu souvent l'occasion de rendre hommage à l'activité intelligente déployée par le directeur du bureau en question. M. Semih Yagaroglu. Il n'en demeure pas moins que le bureau lui-même fait double emploi avec le T.T.O.K. ; l'un et l'autre imprimant des prospectus et des guides, font la propagande, contrôlent l'activité des guides. Mieux centralisé sous une direction unique, leur effort serait plus efficace. Et la Municipalité y trouverait son compte, en dernière analyse du fait de l'allègement considérable qui serait apporté à son budget.



Le pavillon de la Tchécoslovaquie à l'Exposition Universelle de New-York est demeuré inachevé,...



L'ECRAN



Au bord du Danube

Un soir à Vienne..

PAR NOTRE CORRESPONDANT NERIM EMRULLAH GUN

Vienne, avril — Vienne. Le printemps. Il fait froid et la bise souffle glacée. Le Danube éternellement jaune, tout crispé par les vagues, s'engouffre avec bruit sous le grand pont de l'Empire. Le brouillard cache avec entêtement les points étoilés de la délicieuse banlieue de Grinzing et la ville semble un peu déserte, tant l'on marche avec hâte et sans oser regarder devant soi, de peur d'avaler une bouffée d'air glacé.

Söderbaum, la jeune suédoise... et la conversation se poursuit, sur le ton des petites scènes humoristiques de Sacha Guitry. C'est sur le Ring à deux pas de l'Opéra et à côté de l'hôtel Sacher, que se trouve la grande salle d'exclusivité cinématographique. Tout est vendu, mais le jeune homme a des relations et il parvient quand même à décrocher deux places. La salle est toute illuminée et tout cet éclat met encore en évidence l'élégance des dames. Dans une loge, l'on remarque Franz Lehar, de retour de Paris, et qui tout souriant sa houppette blanche à la Louis-Philippe, fait à tout le monde des petits signes amicaux.

Dans une loge voisine Kristina Söderbaum, la vedette du film et Veit Harlan, le réalisateur bavardent avec Dorothea Wieck et Maria Andergast. Kathie von Nagy assistait elle aussi avec Herma Rein à cette première d'un film Tobis.

« Cœur Imortel » non ce n'est pas tout à fait un film d'amour. Ou plutôt il s'agit d'un amour d'un autre genre, un amour violent d'un homme pour la gloire, pour son travail... le calvaire d'un inventeur.

C'est à Nürnberg, il y a plus de 400 ans que se situe l'action. Dans cette magnifique cité, aux fastes lumineux, à l'atmosphère si trouble et attrayante. Un simple horloger, afin d'éviter les naufrages maritimes, veut trouver une montre qui marcherait sans pendule, et par tout temps. Une tâche difficile, qui le fait prendre pour un visionnaire. D'ailleurs il est gravement blessé et doit subir une opération, dont les suites sont plus que douteuses. C'est pour échapper à ce doute que l'horloger préfère affronter une mort certaine mais certaine pour se consacrer tout entier, pendant le court répit à son invention. Tout le monde se ligue contre lui sa femme, sa mère, ses amis, la ville même. Mais lui persévère. Et sur son lit de mort, il présentera à tous ces incroyables, son œuvre, ce cœur imortel, qui bat sans cesse, et dont le tic-tac se fera sentir même lorsqu'il aura pour toujours fermé les yeux.

« Quel magnifique histoire », dit toute émue la jeune fille, en essayant rapidement ses yeux.

« Quelle volonté, quelle foi en l'avenir... et c'est à cet homme que nous devons la montre, notre montre... à Peter Henlein »

« Mais si pour nous changer des idées nous allons danser ? »

C'est ça à la Hauchhaus ? Et tout au centre de Vienne sur l'unique gratte-ciel de la cité des villas, ils dansent toute la soirée, le Lambeth-Walk et la valse.

Dehors la neige s'abat sur rafales sur les grands vitrages de la terrasse et semblait se fondre sous le feu des projecteurs. Vienne toute illuminée comme une crèche s'étendait majestueuse et insouciante. La grande Roue, toute bordée de lumière, tournait gravement comme un moulin hollandais...

N.E. GUN

Le casse-tête du doublage

Il fut un temps où doubler un film consistait simplement à faire traduire le texte de Hollywood en français par un de ces polyglottes d'Europe Centrale qui pullulent dans les organisations cinématographiques.

Il en résultait une sorte de jargon, ou du moins un texte où l'on aurait pu cueillir les fautes de français pour les rassembler en bouquet.

De plus, ce texte était joué par des comédiens qui avaient adopté, on ne sait pourquoi, une façon spéciale de parler, aussi artificielle que le sont les intonations des orateurs politiques.

Ajoutez à cela que l'on n'était pas encore très fixé sur la concordance de certaines consonnes et sur le nombre des syllabes. Si bien que l'on voyait des personnages, sur l'écran, remuer les lèvres, sans entendre un son. D'autre part, certains d'entre eux parlaient, bien qu'ils eussent les lèvres fermées, à la façon des ventriloques.

Il est naturel que ces défauts aient alors braqué contre le doublage les gens de goût et les gens de bon sens.

Mais le doublage a fait maintenant de tels progrès que, bien des fois, l'illusion est complète.

Aussi est-on mal fondé à se dresser contre ce procédé. Grâce à lui, il nous est permis de comprendre certains films à grand spectacle, ou certains films admirablement interprétés qu'il nous serait pratiquement impossible de réaliser en Europe.

J'ai eu l'occasion d'écrire récemment 3 doublages: celui du « Roi des Gueux », interprété par Ronald Colman, celui de « Soubrette », une pièce écrite en langue anglaise par Jacques Deval, et celui de « Zaza », avec Claudette Colbert et Herbert Marshall.

Ce fut pour moi l'occasion de faire certaines remarques dont mes confrères en doublage pourront, je le souhaite profiter.

Au début, j'étais obsédé par des considérations de phonétique. Je croyais à la nécessité de juxtaposer les bilabiales, telles que les consonnes b, p, m, et les dentales, telles que les consonnes f, v. Je croyais qu'il fallait tenir compte des palatales en gue, que, des vélaires en ra ou reux, des explosives en bé, pé, qué, des durantes, telles que feu, veu, des alvéolodentales, telles que dé, té, des liquides, telles que ene, aire, des latérales, telles que lié, etc.

Mais si quelques spécialistes cherchent à faire estimer leur science par des exigences de cette sorte, on peut les envoyer promener, ou presque.

L'essentiel, c'est que les syllabes, au, ou, on, eu, en, quand elles se trouvent dans le texte anglais (de même que les syllabes im, op) doivent, autant que possible, surtout au début et à la fin des phrases, correspondre avec des syllabes équivalentes dans le texte français.

Sans doute songez-vous: « Ah ! alors, c'est beaucoup plus simple ! »

Hélas ! N'en croyez rien. On n'imagine pas les acrobaties verbales qu'il faut accomplir pour se tirer d'affaire en pareil cas.

Sans compter ces exclamations par lesquelles les gens qui parlent anglais commencent presque toutes leurs phrases. En français, elles ne peuvent correspondre à rien.

Sans compter les: « of course ». Le premier se traduit par: « bien sûr », et l'on se croit tranquille. Dix lignes plus loin en voilà un second. On le traduit: « parbleu ! » et l'on se dit: « Me voilà débarrassé ». Mais, dix lignes encore plus loin en voilà un troisième. Et les « of course » continuent à pulluler.

Toutes ces difficultés-là ne sont que travaux d'enfants auprès de l'angoisse qu'éprouve le doublage lorsqu'il se trouve en présence de poésies.

Il faut alors, en effet, tenir compte des quelques remarques que j'ai faites plus haut concernant les ou, les o, les en, les pe et les im.

Et il faut, de plus bien entendu, que les vers riment. Ah ! Seigneur ! Préservez-moi, préservez ceux que j'aime, mes parents, mes amis et mes ennemis même, d'avoir à mettre en vers français des vers anglais pour un doublage de cinéma !

Ces vers doivent rimer deux ou trois fois. Une fois à la fin, et une ou deux fois dans le corps du vers.

« Tu te rends compte ? » comme disent les bonnes gens.

Et je ne parle pas des complications qu'impose l'emploi d'un style caractérisé. Quand il s'agit, comme dans le Roi des Gueux, d'un style 1938 de Hollywood qu'il faut traduire en un style français du XXe siècle, dont la syntaxe et le vocabulaire doivent demeurer intelligibles pour des spectateurs moyens d'aujourd'hui c'est à se casser la tête contre les murs comme on dit dans « Ruy Blas ».

Après de cette cette difficulté-là ce n'est plus qu'un jeu de traduire l'anglais

Notre concours cinématographique

Voici la solution des problèmes posés

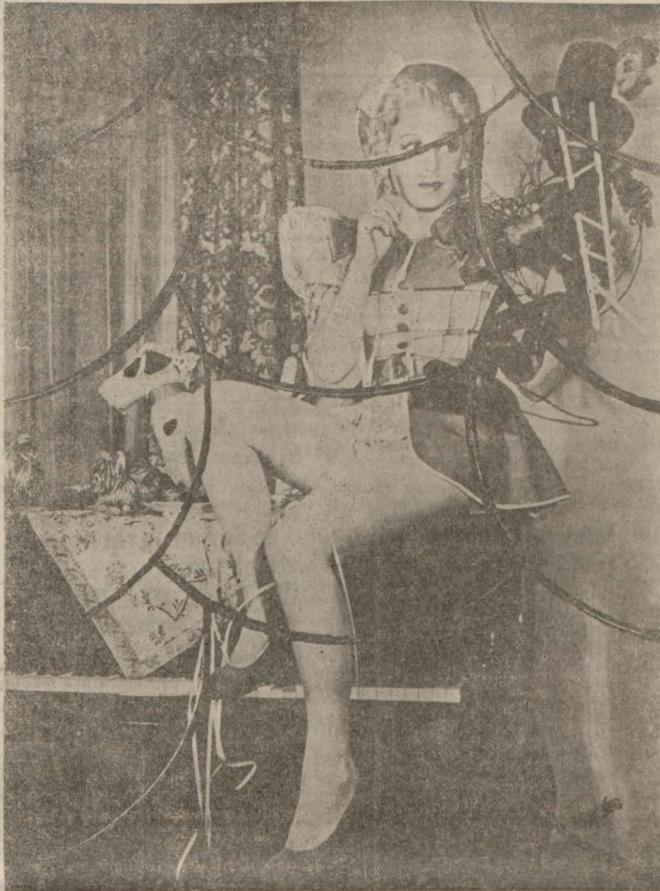


Photo No 1

L'artiste figurant sur cette photo est Charlotte Daudert, une nouvelle star allemande



Photo No 2

L'artiste figurant sur cette photo est Marie Andergast, de nationalité allemande

ATTENTION!

Samedi prochain 29 avril nous publierons les résultats de notre concours

en un français 1900 pour « Zaza » et de faire une poésie qui fait naître sur les lèvres de Claudette Colbert et au même moment, à un quart de seconde près les mouvements provoqués par les syllabes de la poésie en français.

Mais après avoir désespéré pendant quelques heures, on prend goût à ce jeu. Il rappelle les plaisirs qu'éprouvent en présence des difficultés à vaincre et des énigmes à résoudre, les faiseurs de vers et les virtuoses des mots croisés.

Faire, d'un travail, un jeu que l'on aime, n'est-ce pas cela que l'on devrait enseigner, dans les classes ?... au lieu de bourrer la tête des élèves de notions qu'ils oublient, Dieu merci... Sans quoi, ils deviendraient d'insupportables pédants.

PAUL REBOUX

Herbert Mundin, le bon comédien américain, spécialiste des rôles de valets de chambre et de maîtres d'hôtel, vient de trouver la mort dans un accident d'automobile.

Nous avions vu Herbert Mundin dans maints films notamment « Cavalcade », « Orient-Express », « David Copperfield », « Les révoltés du Bounty » et dans « Les aventures de Robin des Bois », le dernier film qu'il tourna.

René Dary serait pressenti pour le

principal rôle d'un film que mettrait en scène Yves Mirande, d'après la pièce du Palais-Royal, ayant pour titre « Moulin-Rouge ».

Paul Bringuier vient d'écrire un scénario relatant certains épisodes de la vie héroïque du capitaine de Bournazel. Ce film, qui sera tourné au Maroc, aura pour titre « L'homme rouge ».

Gabriel Rosca tournera un film policier d'après un scénario original intitulé « Police secours ».

On vient de présenter les trois derniers films scolaires de Jean Bréault; destinés à l'enseignement primaire, les excellents documentaires sont consacrés à « L'élevage en France », « La pêche en mer », « En Afrique du Nord ». Par ailleurs, J. K. Raymond-Millet a présenté le documentaire qu'il a réalisé sur « L'Albigois ».

EN VRAC...

L'activité dans les studios allemands

Henri Florez dont on n'a pas oublié la pièce « Jeunesse oblige » va très prochainement réaliser un film au sujet original « L'Éternel Problème ».

On va tourner un grand film policier historique, « Robert Macaire », dans lequel s'affronteront le célèbre bandit et son adversaire Vidocq.

Il est question de tourner « Festival du monde », qui serait une production internationale réalisée en partie à Paris et en partie à Buenos-Ayres.

Pierre Benoit est très demandé par les producteurs. Jean Choux prépare « La Passionnata », d'après « Les compagnons d'Ulysse », avec Viviane Romance et Georges Flamant. On annonce un « Attila » d'après un scénario dont il est l'auteur. Une société américaine est en pourparlers pour acquérir les droits de plusieurs de ses romans, notamment de « Fort de France » et « Le Lac Salé ».

Monique Rolland, Rellys et Georges Lannès seraient de la distribution du film d'aviation que Carl Lamac va tourner à Nice en « remake » d'une production anglaise.

Jean Choux serait choisi pour faire la mise en scène du « Comte Kostia », d'après le roman de Victor Cherbuliez, qui fut déjà tourné au temps du muet avec Conrad Veidt comme vedette.

Il est question de porter à l'écran le roman de Georges Siméon, « L'Évadé ». Contrairement à certains bruits qui circulent dans les milieux cinématographiques, Charles Vancl n'a pas encore signé pour cette production qui n'est, pour le moment, qu'à l'état de projet.

Hary Baur sera le docteur Bourdais dans « L'homme du Niger », que va mettre en scène Jacques de Baroncelle, d'après un scénario d'Albert Dieudonné Victor Franzen et Annie Ducaux seront de la distribution de ce film.

René Hervouin réalisera « Guynemer » héros légendaire, d'après un scénario adapté par Roland Dorgèles et que supervisera le général Brocard en qualité de conseiller technique. Le directeur de production sera Maurice Cloche.

Roland Toutain prépare un numéro de cirque qu'il présentera prochainement sur une piste parisienne.

A qui sera confiée la mise en scène de « Guynemer », l'épopée conçue par Roland Dorgèles ? Raymond Bernard a été pressenti; il n'est pas certain qu'il puisse donner une réponse favorable en raison d'engagements antérieurs.

René Dary serait pressenti pour le

principal rôle d'un film que mettrait en scène Yves Mirande, d'après la pièce du Palais-Royal, ayant pour titre « Moulin-Rouge ».

Paul Bringuier vient d'écrire un scénario relatant certains épisodes de la vie héroïque du capitaine de Bournazel. Ce film, qui sera tourné au Maroc, aura pour titre « L'homme rouge ».

Gabriel Rosca tournera un film policier d'après un scénario original intitulé « Police secours ».

On vient de présenter les trois derniers films scolaires de Jean Bréault; destinés à l'enseignement primaire, les excellents documentaires sont consacrés à « L'élevage en France », « La pêche en mer », « En Afrique du Nord ». Par ailleurs, J. K. Raymond-Millet a présenté le documentaire qu'il a réalisé sur « L'Albigois ».

Les prises de vues du grand film d'aviation « F III 8 » sont terminées. C'est Herbert Maisch, aviateur et mutilé de guerre qui a mis en scène cette production de la Tobis, avec la collaboration technique du célèbre aviateur Hans Bertram.

Nous reverrons enfin Kathie de Nagy, une des plus populaires étoiles allemandes, dans un film Tobis. L'inoubliable interprète de « Bombes sur Monte-Carlo » a été en effet engagée par Paul Verhoeven, le jeune et talentueux cinéaste pour créer le personnage principal de son film: « Renate et le Quartet ».

Son partenaire sera Gustav Frölich. Ce sera un couple charmant qui deviendra rapidement le couple préféré des cinéphiles.

Deuxième semaine de tournage à Johannisthal. Victor de Kowa qui a renoncé pour quelques temps aux rôles de jeune premier, pour s'essayer dans la mise-en-scène, dirige les prises de vues, du « Tailleur Wibbel » un vaudeville écrit par B.E. Lüthe, Helmut Kaunter, avec une partition musicale du Prof. Schmaltisch.

Citons parmi les artistes présents sur le plateau: Erich Ponto, Will Dohm, Fita Benk-hoff, H. A. Svelettow, Paul Heidemann, Irène von Meyendorff, Hubert von Meyer-rinck. C'est Friedl-Grund qui photographie.

principal rôle d'un film que mettrait en scène Yves Mirande, d'après la pièce du Palais-Royal, ayant pour titre « Moulin-Rouge ».

Paul Bringuier vient d'écrire un scénario relatant certains épisodes de la vie héroïque du capitaine de Bournazel. Ce film, qui sera tourné au Maroc, aura pour titre « L'homme rouge ».

Gabriel Rosca tournera un film policier d'après un scénario original intitulé « Police secours ».

On vient de présenter les trois derniers films scolaires de Jean Bréault; destinés à l'enseignement primaire, les excellents documentaires sont consacrés à « L'élevage en France », « La pêche en mer », « En Afrique du Nord ». Par ailleurs, J. K. Raymond-Millet a présenté le documentaire qu'il a réalisé sur « L'Albigois ».

